

# Anna López Luna et Mounir Gouri

Casa de Velázquez 2021–2022

Dans les films d'Anna López Luna, la parole—notamment celle des femmes—est au centre. En résidence en Espagne, elle s'intéresse aux femmes mineures : elles ont toujours été présentes dans les mines de charbon, plutôt en surface pour certaines tâches spécifiques (tri, lavage), et au XX<sup>e</sup> siècle certaines sont finalement descendues procéder à l'extraction. Anna López Luna filme les abords d'une mine toujours en activité, documente les récits d'anciennes femmes mineures. « La mine, dit-elle, est aussi un imaginaire à partir duquel sonder l'histoire de l'Espagne<sup>1</sup>. » Ainsi les mines l'intéressent en regard des conditions de travail spécifiques aux femmes, notamment dans les classes populaires, très mobilisées depuis la guerre civile et sous Franco dans des secteurs professionnels historiquement masculins.

En parallèle de son travail vidéo, Anna López Luna dessine (série « Cœurs de luttes », 2020) et, pour la première fois avec cette recherche, agence les archives et références sur lesquelles elle travaille dans des collages. Sur l'un d'entre eux, le visage de Margaret Thatcher plane, menaçant, sur une ligne de travailleuses triant le charbon dans une mine.

Dans le film apparaissent ces images, ainsi que des fragments de la vie de l'artiste aux prises avec le travail domestique et reproductif pendant le tournage.

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> La citation provient d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.